

JEUNE PUBLIC

1

Découvre dans l'exposition les relations, souvent difficiles, entre les États allemands, qui tentent de s'unir, et l'Empire français gouverné par Napoléon III dans la seconde moitié du 19^e siècle, alors que l'Europe est secouée par de nombreux conflits et crises.

KÖNIGGRÄTZ* OU SADOWA ?

En 1866, au cours de la guerre entre le royaume de Prusse et l'Empire d'Autriche, et leurs alliés, se déroule l'importante bataille de Königgrätz. Un mois après la victoire de la Prusse, Otto von Bismarck* crée la Confédération de l'Allemagne du Nord qui réunit vingt-deux États allemands autour du roi de Prusse Guillaume I^{er}.

Retrouve dans l'exposition le tableau reproduit ci-dessous. Voici quelques clés de lecture pour le comprendre...

* La bataille a lieu sur la route entre la ville de Königgrätz (aujourd'hui Hradec Králové) et le village de Sadowa (aujourd'hui Sadová) dans l'Empire d'Autriche (aujourd'hui en République Tchèque). Les Prussiens emploient le nom de Königgrätz et les Français parlent de Sadowa.

* **Otto von Bismarck** (1815-1898) est premier ministre et ministre des Affaires étrangères du royaume de Prusse gouverné par le roi Guillaume I^{er} (1797-1888). Bismarck et Guillaume I^{er} veulent transformer le royaume de Prusse en une grande puissance comme celles des empires autrichien, russe et français.



À TOI DE JOUER !

As-tu repéré la signature de l'artiste ?

Il s'appelle **Emil Hünten** (1827-1902). Le *Kronprinz* ou prince héritier Frédéric-Guillaume de Prusse l'a invité à suivre son armée lors de cette guerre. Ce peintre commence sa formation en France, où les artistes patriotes, qui mettent en valeur l'histoire de leur pays, sont admirés au 19^e siècle.

© Deutsches Historisches Museum, Berlin/ S. Ahlers

1 - **Helmuth von Moltke** (1800-1891), chef d'état-major, dirige la campagne militaire.

2 - **Otto von Bismarck** (1815-1898), premier ministre.

3 - Le roi **Guillaume I^{er}** de Prusse serre la main de son fils à qui il vient de remettre la croix *Pour le Mérite* qui récompense son action lors



de Prusse admirait la France et parlait le français, langue utilisée dans les échanges diplomatiques en Europe.

de la bataille. La devise est en français car son créateur, le roi Frédéric II

4 - Le *Kronprinz* **Frédéric-Guillaume** (1831-1890) dirige la 2^e armée dont l'arrivée rapide sur le champ de bataille a été décisive. Il tient la croix dans sa main.

5 - Drapeau pris aux Autrichiens comme trophée de guerre. Il symbolise la victoire militaire de la Prusse sur l'Autriche.

6 - Un fantassin prussien – combattant à pied – tient le nouveau fusil Dreyse qui tire de 6 à 8 coups par minute alors que celui des Autrichiens ne tire pas plus de 2 à 3 coups par minute.

7 - Un cavalier prussien, blessé, s'appuie sur son sabre.

JEUNE PUBLIC

2

Le premier ministre du royaume de Prusse, Otto von Bismarck, veut créer un État allemand unifié qui fera partie des grandes puissances européennes comme le Royaume-Uni, la France, l'Autriche-Hongrie et la Russie. Il veut affaiblir la France alors que Napoléon III fait face à des crises politiques et sociales. L'armée de Napoléon III vient également de subir un échec au cours de l'expédition du Mexique (1862-1867). Bismarck crée des tensions qui poussent l'Empereur français à déclarer la guerre au royaume de Prusse en 1870.

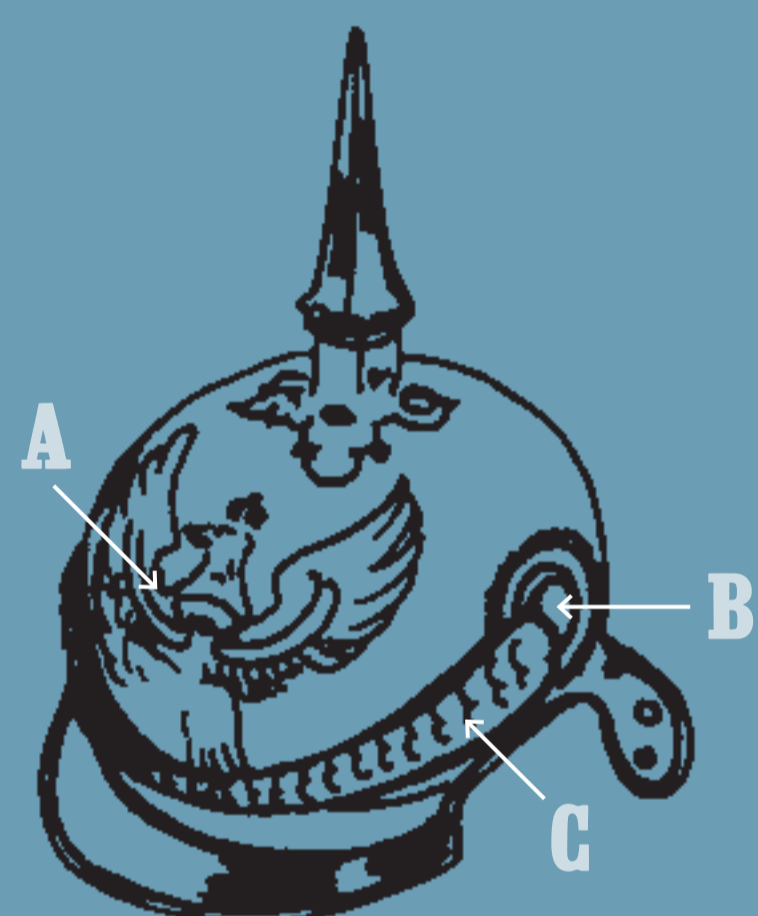
IMPRESSIONNANT *PICKELHAUBE**

Le casque à pointe est porté à partir de 1842 par les fantassins – combattants à pied – prussiens. Ce nouveau casque, en cuir bouilli verni de noir, est équipé d'une pointe en métal censée dévier sur les côtés les coups de sabre. Il équipe la plupart des troupes allemandes pendant la guerre franco-allemande de 1870-1871.

Repère sur la carte ci-dessous les États d'où proviennent les cinq casques.



* *Pickel* désigne le bouton ou la pointe et *Haube* la coiffe, le casque



A - Plaque d'identification des États, des régiments et des grades

B - Les couleurs des cocardes servent aussi à identifier les États, les régiments et les grades

C - Jugulaire pouvant se placer sous le menton pour tenir le casque

Depuis l'Antiquité, l'aigle représente la force et la majesté. Il tient dans ses serres des symboles du pouvoir : sceptre, épée et/ou globe des empereurs. *Mit Gott für Koenig und Vaterland* signifie « Avec Dieu pour le roi et la patrie ».



1 Duché de Brunswick



2 Grand-duché de Bade



3 Royaume de Saxe



4 Royaume de Prusse



5 Grand-duché de Mecklembourg-Schwerin

JEUNE PUBLIC 3

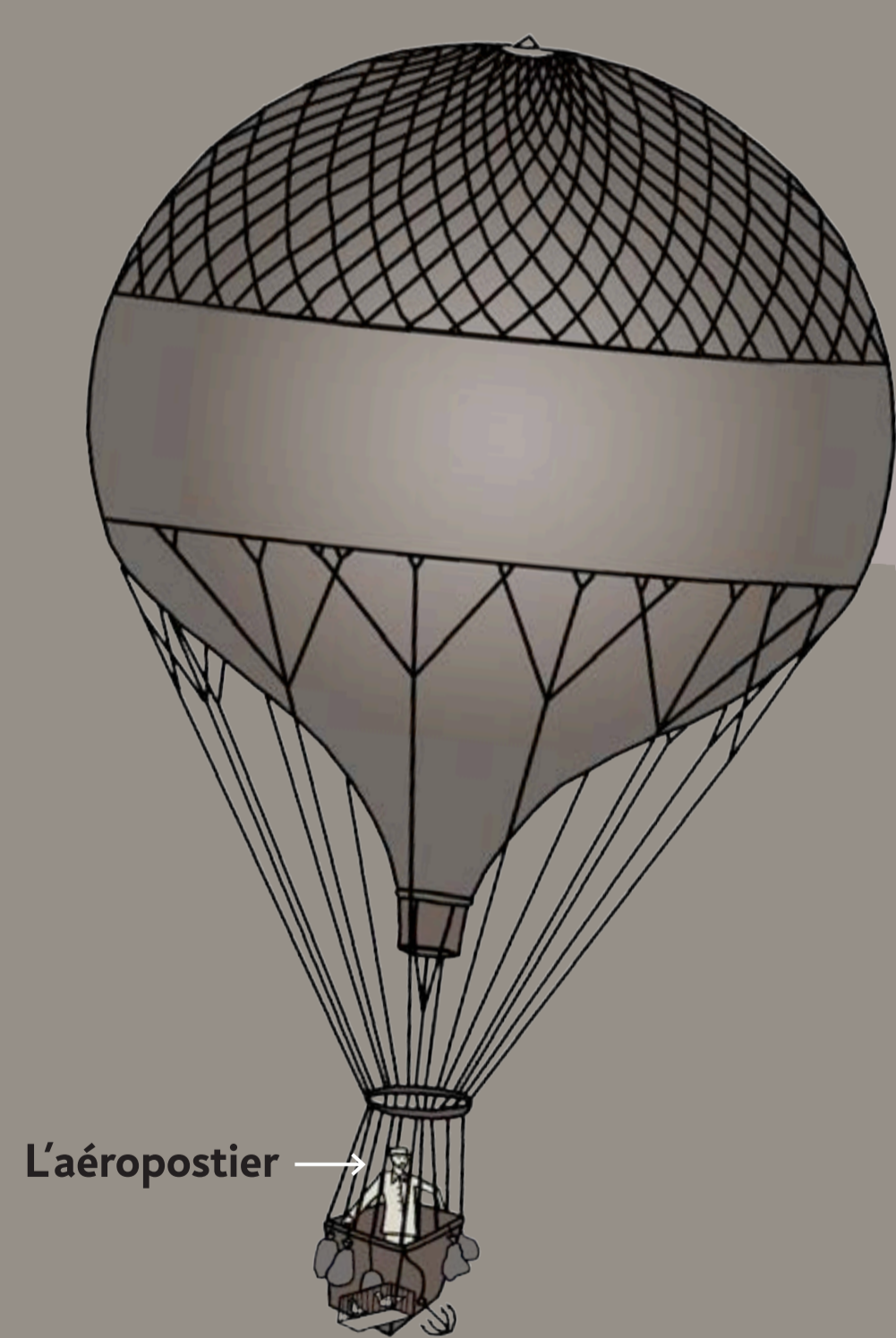
Lors de l'entrée en guerre, les États allemands du Sud s'allient à la Confédération de l'Allemagne du Nord contre la France. Le maréchal von Moltke dispose d'une armée composée d'environ 500 000 soldats allemands (Prussiens, Bavaois, Saxons...), bien organisée, bien entraînée et bien équipée. L'armée française compte 280 000 soldats mais ses chefs ne parviennent pas à coordonner leurs actions. Le 2 septembre 1870, Napoléon III, vaincu, capitule* après la bataille de Sedan, mais la guerre ne s'arrête pas. Les troupes allemandes se dirigent vers Paris et encerclent la ville : c'est le début du siège de Paris. Le commandement allemand est installé à Versailles alors que la population, l'armée et les membres du gouvernement français ne peuvent pas sortir de la capitale sous peine d'être tués ou faits prisonniers.

* Napoléon III et son armée cessent le combat et tentent de négocier, mais ils sont faits prisonniers. Les députés républicains proclament la III^e République et refusent la défaite face aux Allemands. C'est la fin du Second Empire.

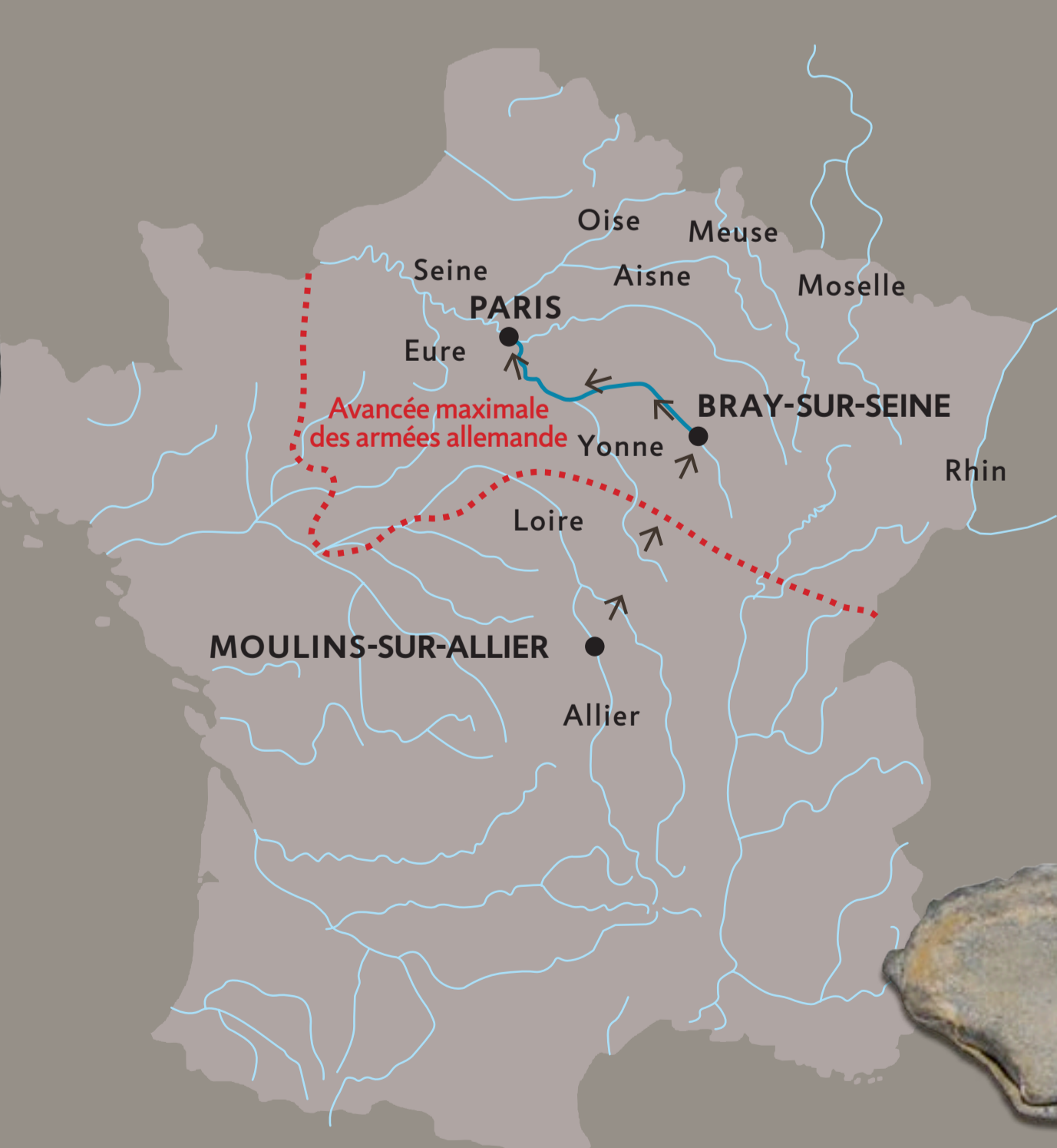
PAR AIR ET PAR EAU

Observe la nacelle du ballon *Le Volta*, construit au moment du siège de Paris. C'est l'un des 70 ballons utilisés par l'Administration des Postes pour transmettre rapidement du courrier en passant par-dessus les fortifications de Paris et les troupes allemandes qui assiègent la ville du 20 septembre 1870 au 28 janvier 1871.

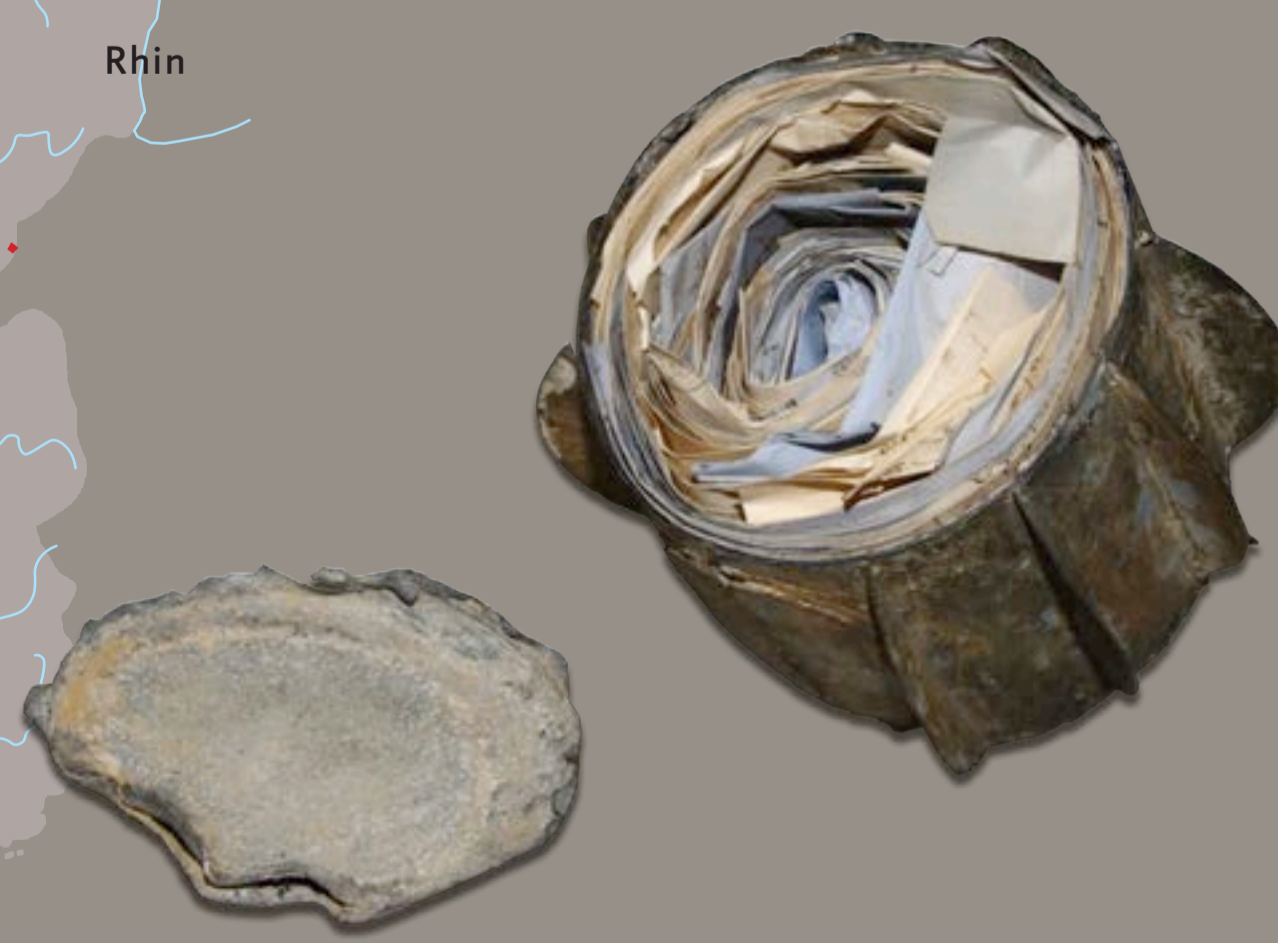
Grâce à la photo ci-dessous repère cet objet dans l'exposition. En décembre 1870, on tente également de transmettre du courrier de la province ou de l'étranger vers Paris par voie d'eau. Le courrier est réuni dans la ville de Moulins-sur-Allier. Environ 500 lettres sont rangées dans une boîte en zinc de 2 kg qui est transportée par route, jusqu'à Bray-sur-Seine. La boîte, appelée « boule de Moulins », est alors jetée dans la Seine pour atteindre Paris. Malheureusement ce système ne fonctionne pas bien : la première boule est repêchée par des Parisiens plus d'un mois après la fin du siège de Paris.



Le ballon est propulsé en altitude grâce au gaz de houille, utilisé pour l'éclairage public de la ville. Les appareils (soupape, ancre, sacs de lest...) sont indispensables à la manœuvre du ballon.



Itinéraire de la boule,
de Moulins-sur-Allier à Paris



Boule de Moulins

Les ailettes permettent à la boule de tourner sur elle-même et d'avancer grâce au courant.

© Paris - Musée de La Poste - Paris / La Poste

JEUNE PUBLIC 4

Après la chute du Second Empire, la nouvelle République française, qui prend le nom de gouvernement de la Défense nationale, réorganise les forces armées, qui se composent de : l'armée d'active (combattants formés, équipés et payés par l'État) ; la Garde nationale (citoyens équipés et formés dans chaque département français) qui fait partie de l'armée d'active et peut être appelée en renfort ; les corps francs (combattants volontaires qui ne font pas partie de l'armée et ne portent pas de tenue réglementaire). Ces différentes forces armées tentent de libérer Paris et la France de l'occupation allemande.

VOLONTAIRES

L'un des corps francs, composé de nombreux volontaires, prend le nom de Légion des Volontaires de l'Ouest. Ce sont d'anciens zouaves* pontificaux français qui servaient le pape Pie IX. Ils gardent leur ancien uniforme pour combattre les Allemands. Giuseppe Garibaldi*, en accord avec le gouvernement de la Défense nationale, commande l'Armée des Vosges composée de gardes nationaux, de combattants des colonies, de volontaires de différentes nationalités. Cette armée est mal organisée et mal équipée.

* **Les zouaves** sont au départ les habitants des montagnes situées à l'est d'Alger. En 1830, ils forment un corps de l'armée française avec des Européens qui portent leurs vêtements à l'orientale.

* **Giuseppe Garibaldi** (1807-1882) est un homme politique et un général italien qui a combattu pour l'unité italienne jusqu'à la proclamation du Royaume d'Italie le 17 mars 1861. Auparavant il avait lutté pour l'indépendance des États d'Amérique du Sud à la tête d'une légion de combattants vêtus de chemises rouges.

Observe les deux uniformes qui font face à ce panneau. L'un a été porté par un combattant de la Légion des Volontaires de l'Ouest et l'autre par un combattant de l'Armée des Vosges.

À TOI DE JOUER ! As-tu repéré leurs armes ?

Le Volontaire de l'Ouest est armé d'un fusil américain Remington. Le Garibaldien est armé d'un fusil américain Winchester et d'un revolver français Devisme. Ces deux armes à feu ressemblent à celles des cow-boys dans les westerns car les Français ont acheté de nombreuses armes aux États-Unis.



JEUNE PUBLIC 5

Au cours du conflit, les troupes allemandes capturent de nombreux prisonniers parmi les combattants français. Après un long trajet à pied puis en train dans des conditions difficiles, ils sont entassés dans des camps où la vie quotidienne est dure - un certain nombre meurent de faim, de froid, de manque d'hygiène et de maladie. En France, les troupes allemandes sont victimes de sabotages ou sont attaquées par les corps-francs. En représailles, elles prennent en otage des civils pour obtenir des informations et identifier les responsables. Certains otages sont ensuite emprisonnés et parfois exécutés.

PRISONNIERS ET OTAGES

Observe ci-dessous les détails correspondant à deux œuvres situées près de ce panneau. L'artiste allemand Adolph Menzel* peint en 1871 *l'Arrivée des prisonniers de guerre français de nuit à Berlin* et le Français Édouard Detaille* réalise *Les otages - Souvenir de la Campagne 1870-71* en 1878.

* **Adolph Menzel** (1815-1905) est un artiste très apprécié par le pouvoir allemand. Avant le conflit il voyage plusieurs fois à Paris et admire l'œuvre d'artistes français comme Courbet et Meissonier. Il peint généralement de manière très précise, représentant de nombreux détails. L'aquarelle des prisonniers montre la technique employée par l'artiste pour composer son œuvre. Les figures floues des soldats seront ensuite détaillées.

* **Édouard Detaille** (1848-1912) a combattu pendant le conflit comme garde national mobile. Il reçoit la mission de dessiner pour l'état-major français les positions ennemies, ce qui lui donne la possibilité de circuler librement. Ce peintre d'histoire réalise plusieurs œuvres sur cette guerre. Son travail est apprécié par de nombreuses personnes, y compris en Allemagne.



Des soldats français, reconnaissables à leur pantalon rouge, marchent dans la nuit. Ils portent dans une toile claire leurs maigres affaires.



Un prisonnier est enveloppé dans un drap clair pour se protéger du froid. La silhouette sombre est celle d'un cuirassier français, également prisonnier



Un groupe d'officiers allemands regarde les otages arriver. Ils se réchauffent autour d'un feu.



Les otages sont des civils en tenue de ville. Leurs vêtements, canne et parapluie, montrent qu'il s'agit de personnes plutôt riches.



Malgré le froid, l'un des otages a enlevé son chapeau et essuie la sueur de son front alors qu'un cuirassier allemand a sorti son revolver.



Des malles, une boîte à chapeau et d'autres objets appartenant peut être aux otages sont représentés au premier plan.

JEUNE PUBLIC 6

L'armistice* franco-allemand est conclu le 26 janvier 1871 entre le gouvernement de la Défense nationale et le gouvernement impérial allemand. Il met fin aux combats de la guerre franco-allemande. À Versailles, où s'est installé l'état-major prussien et où a été proclamé l'Empire allemand, cet armistice est signé par Bismarck pour l'Allemagne et par Jules Favre, ministre des affaires étrangères, pour la France. Puis le 26 février Bismarck et Adolphe Thiers, chef du pouvoir exécutif de la République française, signent un traité préliminaire de paix qui met fin à la guerre. Certains Parisiens n'acceptent pas la fin des combats. Ils se révoltent contre le gouvernement et proclament la Commune de Paris* : c'est la guerre civile, les Français se battent les uns contre les autres.

* **Armistice** : convention signée par plusieurs gouvernements pour mettre fin à des hostilités entre armées en temps de guerre.

* La **Commune de Paris** (de mars à mai 1871) résulte de la volonté d'une partie de la population parisienne de gérer elle-même la ville. La Commune est brutalement vaincue à la fin du mois de mai 1871.

VERSAILLAIS CONTRE COMMUNARDS*

Le dessin humoristique ci-dessous se moque de deux membres du gouvernement français, Adolphe Thiers et Jules Favre.

Le titre rappelle que le gouvernement français s'est replié à Versailles pour éviter les Communards. Il s'installe là où se trouvait l'état-major prussien pendant le siège de Paris. Le dessinateur les appelle donc les Prussiens.

Le tir du canon et le regard des deux hommes sont dirigés vers Paris. Ce canon prend la place des canons prussiens qui bombardaient Paris trois mois auparavant.

Le dessin n'est pas réaliste car il est très dangereux de rester appuyé sur le canon ou de se placer derrière au moment du tir.

Les boulets sont chargés dans le mortier (au second plan). Les obus sont chargés dans le canon. Les Communards se sont battus pour garder des canons qui avaient servi contre les Prussiens pour défendre Paris.



Jules Favre tient un écouvillon qui sert à nettoyer l'intérieur du canon et s'y appuie comme sur un sceptre.

Il porte un rabat blanc autour du cou et une longue robe noire qui rappelle sa formation d'avocat.

Les deux Français sont coiffés du casque prussien dont la pointe est très étirée.

Adolphe Thiers est représenté petit, portant des lunettes, avec un gros ventre sur des jambes maigres. Il porte à la ceinture un grand revolver qui lui donne l'allure d'un cow-boy.

Le dessinateur, Charles de Frondat, réalise de nombreuses caricatures pendant cette période. « Il signe celle-ci d'un «C» et d'un «F» qui apparaissent à l'envers, de même que l'ensemble de l'image, à cause d'une erreur d'impression.

JEUNE PUBLIC

7

De nombreuses œuvres, réalisées par des artistes français et allemands, évoquent les années 1870-1871. Elles sont créées pendant le conflit ou après, en mémoire d'une période particulièrement traumatisante. Plusieurs artistes sont engagés dans les unités combattantes, notamment dans la Garde nationale, et témoignent des réalités de la guerre et des combats qu'ils ont vécus.

L'ÉNIGME

Gustave Doré réalise son tableau en s'inspirant de deux vers* d'un poème de Victor Hugo. L'artiste peint son œuvre en gris et en bleu donnant une atmosphère sombre de fin du monde. Il évoque son chagrin de la perte de l'Alsace, sa terre natale, et sa tristesse de la défaite et des pertes dues à la guerre.

* Extrait du poème *À l'Arc de triomphe*

*Ô spectacle ! Ainsi meurt ce que
les peuples font !
Qu'un tel passé pour l'âme est un
gouffre profond !*

Victor Hugo, 1837



L'Énigme, Gustave Doré © Paris, musée d'Orsay dist. RMN-GP Jean Schormans

1 - Le sphinx est une créature fantastique de l'Antiquité qui pose des énigmes aux voyageurs dans la mythologie grecque et protège les temples et les tombeaux dans l'Égypte ancienne. L'artiste représente le sphinx à la mode égyptienne face à une femme ailée qui lui pose des questions : Pourquoi cette guerre ? Pourquoi

ces morts ? Aucune réponse ne peut être apportée. Dans l'Antiquité, la femme ailée couronnée de laurier symbolise la Victoire. Ici elle représente la France. Elle regarde intensément le sphinx qui tente de la consoler d'un regard et en posant une patte sur sa tête.

2 - De la Ville de Paris s'échappent des fumées dues aux tirs de canon et aux incendies.

3 - Un canon endommagé évoque la dureté des combats. Derrière lui figure l'une des fortifications qui entourent la Ville de Paris.

4 - Un père et une mère tiennent et embrassent leurs enfants. Tous sont morts au cours des combats.

5 - Un cavalier, appelé cuirassier en raison de la cuirasse en métal qui protège son corps, est mort. Il a lâché son sabre, sa bouche est ouverte et son visage repose sur le crin de cheval de son casque.

JEUNE PUBLIC

8

Le 16 mai 1871, lors de la Commune de Paris, les Communards détruisent la colonne Vendôme*, symbole de la puissance impériale, construite sous le règne de Napoléon I^{er}. Elle s'effondre devant une foule nombreuse. Après la chute de la Commune, le gouvernement décide de remonter la colonne en utilisant des morceaux conservés et en reproduisant les éléments détruits. Il s'agit d'effacer les traces de la guerre civile, période douloureuse où des Français ont combattu des Français.

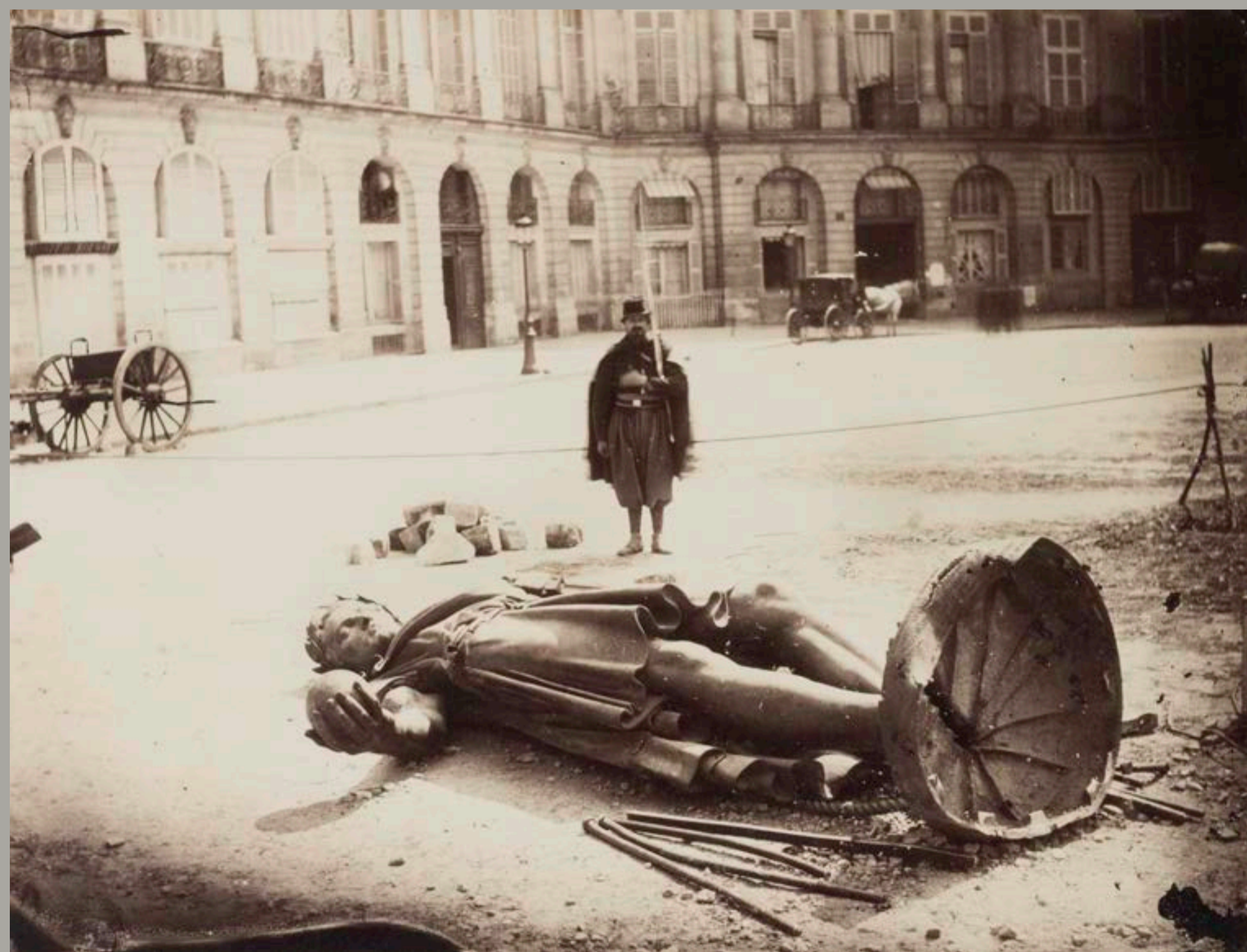
PHOTOGRAPHER POUR LA MÉMOIRE

La photographie est inventée au milieu du 19^e siècle. En 1870-1871, elle permet de reproduire et de diffuser rapidement des images témoignant des événements.

Repère dans l'exposition les deux photographies reproduites ci-dessous

* La colonne Vendôme

À la suite de la victoire d'Austerlitz, le 2 décembre 1805, Napoléon I^{er} commande une colonne en mémoire de cette bataille. Elle est installée sur la place Vendôme et inaugurée en 1810. Haute de 44 mètres, elle est constituée d'une colonne en pierre sur laquelle sont fixées 425 plaques de bronze, réalisées à partir des canons pris à Austerlitz. Au sommet de la colonne est placée une statue de Napoléon représenté en empereur romain.



Émile Robert photographie la statue de Napoléon I^{er} juste après la chute de la colonne Vendôme. C'est toujours cette statue qui surmonte la colonne aujourd'hui. Un insurgé pose derrière la statue. Il semble mimer le geste connu de Napoléon plaçant une main sur son ventre. Il porte un uniforme à l'orientale et est armé d'un fusil.

© Paris, musée de l'Armée/Pascal Segrette



Hippolyte Collard a photographié le remontage de la colonne Vendôme entre 1873 et 1875. Les ouvriers des ateliers Monduit placent les plaques de bronze comme s'ils assemblaient un puzzle. Ces différents morceaux ont ensuite été réassemblés sur la place Vendôme.

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / René-Gabriel Ojéda

JEUNE PUBLIC 9

Après la signature du traité de paix de Francfort le 10 mai 1871, la France doit céder à l'Empire allemand une partie de l'Alsace et de la Lorraine. En Allemagne, cette zone frontalière est qualifiée de Territoire d'Empire, elle relève directement de l'Empereur. L'armée y joue un rôle essentiel, car cette région est destinée à protéger l'Allemagne en cas d'attaque française. Les Français ne se consolent pas de cette perte et entretiennent un esprit de revanche.

PANORAMA*

Grâce aux détails ci-dessous retrouve la grande peinture de la bataille de Wœrth. Cette bataille gagnée par les Allemands se déroule en Alsace, le 6 août 1870, au début de la guerre. En 1881, le peintre allemand Otto von Faber du Faur (1828-1901) réalise quatre esquisses pour un panorama célébrant cette victoire. Dans les années 1880 de nombreuses peintures d'histoire, comme celle-ci, réaffirment la victoire de l'Empire allemand et l'annexion de l'Alsace-Lorraine.

* Un **panorama** est une longue toile peinte, installée dans une salle circulaire d'environ 100 mètres de circonférence, qui entoure le spectateur. L'artiste souhaite impressionner par des images fortes qui donnent l'illusion de participer à la scène.



Cette maison à colombages est typique de l'Alsace. Elle a été endommagée par la guerre : son toit est détruit, ses murs sont criblés d'éclats d'obus...



Certains combattants français se sont repliés dans un cimetière et se protègent derrière le mur d'enceinte tout en tirant sur l'adversaire.



Les soldats allemands coiffés de leur casque à pointe attaquent, alors que les Français à pantalon rouge sont en position de défense, prêts à reculer.

Un soldat allemand tombe à la renverse après avoir été touché par une balle.



Il est possible que l'artiste ait représenté le colonel français Lafun de Lacarre qui a été décapité par un obus prussien alors que son cheval continuait de galoper.